L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI, 21 DECEMBRE 1887.

Bibliographie

SOUVENIRS DE QUARANTE ANS, PAR FERDINAND DE LESSEPS.

L'heure est aux Souvenirs; après *Choses vues*, de Victor Hugo, *Soixante ans de Souvenirs*, par Ernest Legouvé, voilà qu'aujourd'hui la *Nouvelle Revue* publie, en deux volumes grand in-8o, édition fort nette, une œuvre de M. Ferdinand de Lesseps : *Souvenirs de Quarante ans.*

La Librairie de l'Opinion, 112 et 114 rue Royale, servie par un correspondant parisien intelligent et empressé, reçoit régulièrement, dès la première heure, toutes les nouveautés de valeur éditées à Paris. Elle a bien voulu nous faire remettre l'ouvrage de M. de Lesseps, qui compte, à coup sûr, au premier rang des productions appelant aussitôt l'attention du public. Si nous en jugeons bien, cette attention ne sera pas trompée.

Nous n'avons eu que le temps d'y jeter un coup d'œil très rapide, mais il nous suffit pour avoir déjà la conviction que ces *Souvenirs*, qui commencent à la Mission de M. de Lesseps à Rome, pour remonter jusqu'à nous, offrent un intérêt profond et varié. Comme la plupart des compositions de ce genre, les divers chapitres sont à peu près indépendants les uns des autres. Chacun d'eux forme, pour ainsi dire, un tout complet, que l'on peut lire, sans s'être arrêté à ceux qui le précèdent.

C'est le voyage d'un homme de tête et de cœur à travers quarante années d'une existence sans cesse agitée; incarnant le mouvement perpétuel. La vie d'un homme auquel l'Académie Française a offert, au sein de sa Compagnie, un fauteuil, comme pour lui dire de s'y reposer; mais qui n'hésite guère de l'inviter à ne et semble absolument dépaysé au milieu de la vie calme et par trop sédative de l'Institut. Burgrave, si vous voulez, mais superbe burgrave possédé, embrasé d'une activité dévorante, à laquelle il faut sans cesse renouveler son aliment.

Aujourd'hui à Paris, demain à New York; maintenant à Londres, tout à l'heure à Suez, à Panama, à Berlin; prenant à peine le temps de boucler sa malle. Que disons-nous là ? Sa malle ! Une mallette, pas plus haute que ça, lui suffisait à renfermer tout son bagage et celui de sa fille—tous deux en destination des Etats-Unis.

Le premier volume des *Souvenirs de quarante ans* contient des pages fort attachantes sur la mission de M. de Lesseps à Rome, en 1849 ; sur les obstacles auxquels il n'y heurta ; sur les dangers qu'il y courut et à l'endroit desquels on devait pas le rassurer l'assassinat de M. Rossi, lâchement accompli l'année précédente. On y trouve aussi des récits très vifs sur ses courses hardies, aventureuses, en Egypte, en Algérie, en Russie, en Abyssinie ; sur ses rapports avec Abd-el-Kader, et enfin sur sa réception à l'Académie Française, où il prit siège, comme successeur d'Henri Martin, le 22 avril 1885.

Là est son tout modeste discours de réciprocité—quelques feuilles seulement ; là, celui de M. Ernest Renan, Directeur, chargé, lui voyageur aussi, de recevoir le grand voyageur.

Le second volume tout entier, sauf une lettre adressée par M. de Lesseps, en 1855, à lord Stratford de Redcliffe, ambassadeur d'Angleterre à Constantinople, "sur l'éventualité d'une prise de possession de l'Egypte soit par la France, soit par l'Angleterre", est consacré aux *Origines du Canal de Suez*.

A cette lettre nous voulons emprunter quelques lignes. M. de Lesseps rappelant que l'Egypte est la grande voie de transit, la route directe de l'Europe aux Indes, c'est-à-dire aux possessions orientales anglaises, ajoute :

"Ainsi, par la position que la nature lui a faite, l'Egypte peut encore être le sujet d'un conflit entre la France et la Grande Bretagne. De telle sorte que cette chance de rupture disparaîtrait si, par un événement providentiel, les conditions géographiques de l'ancien monde étaient changées et que la route des Indes, au lieu de traverser le sol de l'Egypte, fut reportée à ses limites, et étant ouverte à tout le monde, ne pût jamais être exposée à rester le privilège de personne.

"Eh bien, cet événement, qui doit être dans les vues de la Providence, est aujourd'hui à la portée des hommes.

"Que l'isthme de Suez soit coupé; que les flots de la Méditerranée se mêlent à ceux de l'Océan Indien, que le chemin de fer soit continué et terminé, et l'Egypte, en acquérant une plus grande valeur comme pays de production, de commerce intérieur, d'entrepôt et de transit général, perd sa périlleuse importance comme voie de communication incertaine ou incontestée.

"La possession de son territoire n'ayant plus d'intérêt pour l'Angleterre, cesse d'être l'objet d'une lutte possible entre cette puissance et la France ; l'union des deux peuples est désormais inaltérable et le monde est préservé des calamités qu'entraînerait leur rupture. Ce résultat offre de telles garanties pour l'avenir, qu'il suffit de l'indiquer, pour appeler, sur l'entreprise destinée à l'assurer, la sympathie et les encouragements des hommes d'Etat, dont les efforts ont pour but d'asseoir l'alliance anglo-française sur des bases inébranlables."

"Vous êtes un de ces hommes, milord, et vous avez une trop grande part dans les débats de la haute politique pour que je n'aie pas le désir de vous faire connaître mes vœux."

Que ce titre : *Origines du Canal de Suez* ne vous effraie point. Nous vous en donnons l'assurance, les 759 pages qui composent ce travail, ne sont pas une étude froide, sèche, purement technique; ne pouvant solliciter que l'attention de nos cyclistes. C'est sans doute l'exposé d'un énument géographe, "géographe à ma manière", comme l'a dit M. de Lesseps : c'est aussi l'histoire d'une idée—accueillie par les uns, qualifiée de folie par les autres—une idée faisant peu à peu, malgré tout, conduite qu'elle est par le fil de la conviction; s'affirmant mieux chaque jour, grandissant, désarmant la plupart de ceux qui l'avaient dédaigneusement traitée de fiction ; s'imposant graduellement, se faisant accepter d'abord comme d'une réalisation possible, puis certaine, puis indispensable aux intérêts, à la paix du demain. Soulevant les enthousiasmes, même en Angleterre, l'Angleterre, jalouse déjà du futur grand français ; triomphant enfin, passant dans le domaine des faits accomplis, le 17 novembre 1869, en présence de l'Impératrice Eugénie, de l'Empereur d'Autriche, du Prince Impérial d'Allemagne, du Prince royal des Pays-Bas, du général Ignatieff, délégué par l'Empereur de Russie, des ambassadeurs de toutes les puissances en Turquie. Cette conquête lente mais énergique, mais continue, poursuivie par une grande pensée, est curieuse, est émouvante à suivre depuis son éclosion en 1852 jusqu'à cette glorieuse date, du 17 novembre 1869, où, l'œuvre de Dieu reprise, la main d'un autre créateur, un homme celui-là, consommé, pour jamais, le mariage des flots de l'Océan Indien et de la Méditerranée.

On trouvera à la Librairie de l'Opinion cet ouvrage qu'il faut lire, et pour lire mille et un renseignements utiles qu'on y trouve, et pour les connaissances qu'on y puise et pour la forme attrayante que l'auteur a su prêter à tout ce fond.

La dédicace du livre est contenue entière dans ces trois mots : *A mes Enfants.*

L. PLACIDE CANONGE.

THÉATRE ST. CHARLES.—M. Joseph Grismer et sa pièce, une nouvelle version du *Called Back*, de M. Hugh Conway, continuent à attirer le monde au St. Charles. Il y a donc succès réel.

Ajoutons, d'ailleurs, que M. Grismer a auprès de lui une comédienne de talent, Mlle Phœbe Davies, et que l'ensemble de sa troupe est fort convenable.

On sait que tous ces sujets-là sont depuis longtemps accoutumés à jouer ensemble ; ils se servent les uns les autres et l'ouvrage marche toujours rondement. Ce soir cinquième représentation de *Called Back*.

Pour la semaine de Noël, reprise d'un drame de M. Dion Boucicault : *The Streets of New York.*

Lundi prochain, lendemain de Noël, Matinée extraordinaire, où il sera fait une grande distribution de cadeaux aux enfants. Que les bambins se le disent.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Mme D. B. Bowers paraîtra ce matin, dans *Lady Audley's Secret* et le soir, dans *Mary Stuart*. Demain, *Mme Ordeo*.

C'est dimanche soir que commence l'engagement de Mlle Estelle Clinton, l'une des favorites du public de la Nouvelle-Orléans.

Lundi 26, à l'occasion de la fête de Noël, première fois des ouvertures annoncée : *C'est à dire des fois qu'on s'amuse pour de bon.*

Théâtre de l'Opéra.

L'AFRICAINE.

La seconde représentation de *Hamlet* que nous avons seulement le temps de rappeler ici, a été plus heureuse encore que la première. La salle était aux deux tiers pleine et l'audition a fait faire un pas de plus aux interprètes ; les chœurs, entre autres, qui ils ont dû répéter le chœur des soldats, très joliment chanté : nuances et sonorité. Pour le reste tout le monde y allait de ses pleines notes, ce qui n'est pas toujours le cas. La *fête* se glisse parfois aussi dans la partie chorale.

Notons en quelques mots les traits saillants de cette soirée : Pour M. Berger, l'air du jardin : *Salut, demeure chaste et pure !* le duo du jardin ; le trio du duel ; pour M. Claverie, les couplets du *Vase d'or*, chantés, accentués d'une façon supérieure, et les strophes devant l'Eglise ; pour Mlle Harvey, la phrase d'entrée ; la *Légende du Roi de Thulé* ; le quatuor du même acte et le trio de la fin, redemandés encore cette fois.

Demain, reprise de *l'Africaine*, restée depuis si longtemps dans les cartons qu'elle exercera, sans nul doute, sur le public, toute l'attraction d'une nouveauté. Nouveau donc, d'ailleurs, beaucoup de nouveautés ayant pareille valeur aux yeux des masses. Ce vers, brillant, où à peu près tout a des proportions grandioses ; où la flamme de la mélodie est aussi allumée que dans aucune autre œuvre de Meyerbeer ; où le génie éclate dans mille et une combinaisons saisissantes, au chant, à l'orchestre.

Pas un acte qui ne renferme des beautés vocales, harmoniques, de l'ordre le plus élevé : sans compter cet unisson, unisson véritable, qui fait de l'orchestre comme un seul et même instrument gigantesque, dont le chant semble une ondée de larmes qui produisent l'une des plus poignantes sensations que l'on doive au grand opéra.

Un regret se mêle pourtant à l'admiration causée par ce poème de douleur, c'est qu'il soit si court ; seize ou dix-huit mesures le composent, si nous avons bon souvenir. Mais aussi quelle immensité de drame est concentrée là !

L'*Africaine* nous revient avec cette tentante distribution : *Vasco*, M. Berger, *Nelusko*, M. Claverie, *Sélika*, Mlle de Reuckly, *Inès*, Mlle Hervey.

Pas n'est besoin, n'est-ce pas ? d'en dire davantage, pour garantir au public que la soirée de demain sera l'une des plus marquantes de la saison.

Samedi, matinée extraordinaire : la reprise du *Petit Duc*, une des opérettes qui ont le plus contribué à la réputation de Lecocq.

Avec cette bonne reprise on annonce un effet de pluie, pour lequel il faut certainement compter sur un complet succès. En effet, cette pluie là sera de celles qui invitent vraiment à se mettre bravement sous la gouttière : une averse de joujoux.

C'est dire, n'est-il pas vrai ? que c'est là une fête à laquelle sont appelés tous les enfants ; ils n'auront garde d'y manquer. Ce sera la carte de visite du directeur pour la fin d'année, en attendant sans doute celle qu'il réserve à l'occasion du Nouvel An

Le soir, *Lucie*.

Le dimanche, Jour de Noël, un grand opéra en Matinée, avec MM. Berger, Claverie et Mlle Hervey.

Pectoral-Cerise d'Ayer.

Il n'y a pas de maladies aussi perfides dans leurs attaques que celles qui affectent la gorge et les poumons ; et aucune qui ne soit aussi négligée par la majorité des malades. Cependant une toux ou un rhume ordinaire négligé n'est souvent que le commencement d'une maladie mortelle. Le PECTORAL-CERISE D'AYER a prouvé son efficacité par une lutte triomphante de quarante années contre les maladies de la gorge et des poumons ; l'important est de s'en servir à temps.

Toux persistante guérie.

"Il y a dix ans je pris un gros rhume de poitrine. Une violente toux s'en suivit et je pensai de longues nuits sans sommeil. Je fis soudainement par un médecin. Un dernier ressort, j'essayai du PECTORAL-CERISE D'AYER, et bientôt après, mes poumons se dégagèrent, le sommeil, si nécessaire à la réparation des forces, me revint. Par un usage continu du PECTORAL, j'ai obtenu une guérison complète et radicale. J'ai à présent 62 ans, je suis robuste et vigoureux, et c'est à votre PECTORAL-CERISE que je le dois ; je puis dire en toute sincérité qu'il m'a sauvé la vie.

HORACE FAIRSMITHER."

Rockingham, Vt., 16 Juillet, 1887.

Croup—Guérison d'une Mère.

"Pendant un séjour à la campagne, l'hiver dernier, mon petit garçon, âgé de trois ans, fut atteint du croup ; sa respiration devint si difficile qu'il semblait qu'elle allait lui être fatale. Quelqu'un dans la famille suggéra l'emploi du PECTORAL-CERISE D'AYER, dont il avait toujours eu la main dans la maison. Nous essayâmes à faibles doses, souvent répétées, et à notre grand joie, au moins d'une demi-heure, le petit malade respirait librement. Le docteur nous assura que le PECTORAL-CERISE avait sauvé la vie de mon enfant. Juges de ma gratitude ? A vous sincèrement.

Mme EMMA GERBERT."

159 West 128th St., New York, 16 Mai, 1882.

Bronchites.

"Je souffrais depuis huit ans des Bronchites et ne trouvais jamais rien qui me soulageât autant possibles, quand l'idée me vint d'essayer le PECTORAL-CERISE D'AYER, une bonne injection, comme vous voyez, puisque je suis guéri.

JOSEPH WALDEN."

Byhalia, Miss., 5 Avril, 1882.

Il n'existe pas de cas où une affection de la gorge ou des poumons ne puisse être grandement soulagée par l'emploi du PECTORAL-CERISE D'AYER. La guérison est certaine quand la maladie est prise à temps.

PRÉPARÉ PAR

Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

Vendu par tous les droguistes.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 20 décembre 1887.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens.
No 142 rue du Canal,
Entre Carondelet et Saratoga.

7 heures du matin.	Fahrenheit	Centigrade
Midi	58	15
3 P. M.	55	13
6 P. M.	53	12

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

John W. Obenscorge à Mlle Nora Pizzon.
James W. D. Newman à Mlle Catherine Mrazek.
Lewis Hicks à Mlle Harriet Wright.
Joseph C. Yeamans à Mlle Marie W. Delsé.
Adam Johnson à Mlle Eleonora Cardine.
Joseph Wilde, J. à Mlle Emelia Paderas.
John Habekman à Mlle Robinson.

Naissances.

Mme Cleria F. Gardea, un garçon.
Mme Josh F. Peppard, une fille.
Mme Jos M. Schwandt, une fille.
Mme Louis Francois, un garçon.
Mme Bernard Kunkel, une fille.
Mme Horatio Lange, un garçon.
Mme Eugène Durieu, une fille.
Mme August Pouget, une fille.

Décès.

Willie Melland, 9 mois, Gouldsboro.
James E. Murray, 7 semaines, 157 rue Washington.
Mme Alice Brinker, 22 ans, avenue Peters et Josephine.
W. J. Drewry, 7 jours, 334 Magnolia.
Allan A. Curman, 46 ans, 337 Dryades.
Mortimer Barnham, 45 ans, Poydras et St. Charles.
Antoine Dubuclet, Bayou Goula, Lac.
J. Bedin, 29 ans, Bread et St Philippe.
Catherine Sanders, 5 ans, 220 Chartres.
Veuve Michall Lauer, 87 ans, 12 Delachaise.
Annie M. Schelling, 12 mois, 189 Huttième.

Sport.—2me réunion.—Après avoir été remise, à cause de la pluie persistante qui avait rendu la piste impraticable, samedi dernier, la réunion d'hier, la 9me de la saison d'hiver, a eu lieu par un temps aussi beau qu'on pouvait le désirer.

Le soleil avait de nouveau fait son apparition, mais l'effet bienfaisant de ses rayons était par trop atténué par un vent du nord très vif, précurseur de la vague froide annoncée.

Le public était rare aux tribunes, le public habituel surtout, qui affectionne plus particulièrement les réunions de printemps.

La piste, encore bien défoncée, était cependant de beaucoup meilleure qu'à la dernière réunion, et il est fort probable que si le beau temps continue jusqu'à Noël, ce qui n'est pas douteux, elle ne laissera plus rien à désirer.

Les épreuves d'hier ont été particulièrement courues ; la distance de la première et la deuxième course n'était que de 9[16 de mille; celle de la 3me, 7[8 de mille et celle de la 4me 5[8 de mille. La 2me et la 4me courses ont été gagnées par les favoris, Hallie B. Buckeye.

Les deux autres ont été remportées par Watchèye à 6[1 et Jennie McFarland à 7[1.

L'animation des paris à suppléé au nombre des acteurs et les bookmakers ont fait belle recette à la deuxième course, où Jim Nave, le favori, ayant été battu, Little Joe a pris sa place, et de 5[1, est descendu 4[5. Les paris se sont alors concentrés sur lui, car l'on regardait sa victoire comme certaine, mais il ne put faire que quatrième, battu par Jennie McFarland, un cheval à 7[1, Phil Lewis, à 4[1 et Probus à 4[1.

La première course a été très bien courue par Watcheye qui, parti troisième après Jim Williams et Festus, a conquis graduellement la deuxième, puis la première place et est arrivé premier à trois longueurs de Jim Williams.

La seconde course a été pour Hattie B qui, partie troisième est arrivée première à trois longueurs de Claude Branson qui, parti première, est arrivé pour la place après s'être laissée distancer pendant quelque temps par Stonywall qui, à l'arrivée n'a obtenu que la quatrième place après Bobolink, troisième.

La 3me course s'est terminée au milieu des applaudissements du public, par la victoire de Jennie McFarland, qui a couru une admirable course. Partie première et n'étant plus distancée, elle est arrivée à trois longueurs de Phil. Lewis, battant le favori, Little Joe, arrivé 4me seulement après Probus, mauvais 3me.

La 4me course n'a réuni que trois partants, le favori, Quotation, ayant été retiré.

Les trois partants étaient Hallie B., Katie Mc et Buckeye.

Le favori, Buckeye 9-10 parti le premier est arrivé 2 longueurs de Hallie B, après s'être laissé distancer un instant par elle, de quelques longueurs, mais il était peu probable qu'elle put le battre ayant déjà pris part à la 2me course qu'elle avait remportée. Elle est arrivée bonne seconde à plusieurs longueurs de Katie Mc.

Les départs se sont effectués très promptement au signal, aussi la journée s'est-elle terminée de meilleure heure qu'à l'ordinaire.

1re Course.

Pour tous âges, $150 au premier dont $30 au second et $20 au troisième, (9[16 de mille.)

Entrées :

1. Frank Clapp, 5. Watcheye,
2. Lomax, 6. Trouble,
3. June Bug, 7. Jim Williams,
4. Festus.

Arrivée :

1. Watcheye, 6[1 3 long.
2. Festus, 7[1.
3. Jim Williams, 3[1.
4. Lomax, 4[1.
5. June Bug, 5[1.
6. Trouble, 5[1.
7. Frank Clapp, 7[1.

Durée de la course 1' 03".

2me Course.

Pour tous âges—$150 au premier, dont $30 au second et $20 au troisième (3[16 de mille).

Entrées.

1. Gen. Price. 4. Stonywall.
2. Mike Whiting. 5. Bobolink.
3. Claude Brannon. 6. Hallie B.

Arrivée.

1. Hallie B., 8[5—3 long.
2. Claude Brannon, 10[1—3 1[2[1—2 long.
3. Bobolink, 13[5—3[5.
4. Stonywal, 10[1—4[1.
5. Gen. Price, 6[1—3[1.
6. Mike Whiting, 30[1—10[1.

Durée de la Course, 1' 05" 1[2.

3me Course.

Pour chevaux de tous âges ; $150 au premier, $30 au second et $20 au troisième (7[8 de mille).

Entrées.

1. Jennie McFarland. 4. Jim Nave.
2. Little Sullivan. 5. Little Joe.
3. Probus. 6. Phil Lewis.
Retiré, Jim Nave.

Arrivée.

1. Jennie McFarland, 7[1—2 1[2[1, 3 long.
2. Phil Lewis, 4[1—7[5, 1[2 long.
3. Probus, 4[1—3[4.
4. Little Joe, 4[5—5[5.
5. Little Sullivan, 5[1—6[5.

Durée de la course, 1' 45".

4me Course.

Pour chevaux de 2 ans. $150 au 1er, $30 au second et $20 au 3me (5[8 de mille).

Entrées :

1. Quotation.
2. Hallie B.
3. Katie Mc.
4. Buckeye.

Retiré: Quotation.

Arrivée :

1. Buckeye 9[10 2 long.
2. Hallie B. 6[5.
3. Katie Mc. 6[1.

Durée de la course 1' 14".

Bourse au coton.—Elections annoncées.—A une réunion du Bureau des directeurs de la Bourse au coton de la Nouvelle Orléans, qui a eu lieu, avant-hier soir, ont été réélus pour l'année qui commence, les officiers suivants :

Alf. Bertus, assistant-surintendant ; R. H. Lee, assistant-secrétaire ; E. C. Karr, secrétaire du département de surveillance.

Voici la composition des comités permanents :

Comité des membres—Newton Beckner, président ; W. I. Hardie, Isaac Scherck, E. B. Musgrove, F. Lapeyre.

Comité d'informations et statistiques —Jas Lea McLean, président ; J. G. Hamil, W. A. Peale, J. P. Dobbins, S. P. Walshe, A. Levy, D. R. Cœsins.

Comité de classification et questions.—H. A. Frederic, président ; Geo E. Appe, J. Sunseaux, Norman Eustis, Henry Newman, Jas T. Wood, E. Allegyer.

Comité d'arbitrage—S. G. Thomas, président ; W. T. Hardie, Alf Moulton, R. E. Craig, A. J. R. Landaure, S. O. Nicholson, Atwood Violett, J. G. Hamard, C. Wernicke.

Comité d'appels—Thos. L. Airey, président ; Lucas E. Moore, Ad. Meyer, Jno. J. Hardie, Jno. W. Labeuisse.

Comité d'entrée—W. F. Pinckard, président ; E. H. Bright, A. Brittin, C. P. Ellis, Geo. A. Hero, Jno. Lawson, Frank Emmett.

Comité de protection sur les envois—A. J. R. Landauer, président ; A. K. Miller, Alf. Moulton, Jas. Sawers, Marshall J. Smith-M. J. Sanders, S. V. Fornaris.

Comité sur les futures—J. D. Peet, président ; E. Hero, Ph Emmett, T. D. Mather, Jno. Lawson, Louis Bar, H. P. C. Schaefer, H. Leopold, P. Hellwege.

Comité d'arbitrage sur les futures—Atwood Violett, président ; Herman Roehl, Jas DeBuys, W. F. Pinckard, E. H. Bright, A. Delvaille, C. J. Meyer.

Comité d'appel sur les futures—P. Labouisse, président; F. Lapeyre, Hy Beer, Jas Lea McLean, A. Brittin.

Comité d'arbitrage sur la classification—Geo. E. Appe, président ; J. P. N. Baquié, Jas DeBuys, C. L. DeFuentes, Wm Sanches, A. Hanson, L. A. Vallé, Alf. Meullen, Jno. S. Roland, Hy Miller, H. A. Frederic, Jules Masserat, Jeff. Seuseneau, Alex. Bernutine, Jas B. Anderson.

Comité de surveillance—J. W. Labouisse, président ; A. Delvaille, H. W. Conner, H. F. C. Schaefer.

Comité d'assurances.—Jno. Chaffe, président; John T. Hardie, Victor Meyer.

Comité de commerce. — W. Mason Smith, président ; A. H. May, Jas. H. Allen, M. Gillis, M. Stern.

Comité de crédits et législation.—Walter C. Flower, président ; J. H. Maginnis, Geo. Seeman, J. M. Frampenbush, Robt. Mackie, Jas. Burns.

Comité de frêts —E. Dubell, président; A. Le Blanc, W. J. Hammond, H. Mestetta, M. J. Sanders, Jas. Sawers, Hy. Hyman.

Comité sur les quotations de la Bourse. — J. O. Bigelow, président ; W. E. Bertus, C. W. Millenberger.

Commité des réglements—MM. S. O. Thomas, président; Walter C. Flower, D. R. Cousins, A. H. Hanemann.

Comité sur les futurs télégrammes—MM. Frank Emmett, président; C. P. Ellis, A. F. Théard.

Comité sur la bâtisse—MM J. G. Hazard, président ; Jas. Lea McLean, Ashton Phelps.

A la même heure et à la même place, M. E. Overbeck a donné sa démission comme membre du comité de surveillance, et M. H. A. Frederic a été élu à sa place.

Conseil municipal.—Le Conseil s'assemble à 7 heure sous la présidence de M. Kilpatrick. 17 membres sont présents. La séance s'ouvre comme à l'ordinaire par la lecture du message du maire, ainsi conçu :

Mairie de la Nlle Orléans,
Hôtel de ville, 20 déc. 1887

Au conseil de ville pour être pris en considération :

1. Le rapport du trésorier pour la semaine finissant le 17 décembre 1887.

2. Le rapport du Commissaire de police et des édifices publics pour le mois de novembre.

3. Communication des Commissaires des divers parcs et squares de la ville, demandant au Conseil de prendre de nouveau en considération leurs demandes d'allocations pour l'année 1888.

4. Communication du Conseil exécutif de l'association des propriétaires, qui ont eu à souffrir de fréquentes inondations, et demandant au Conseil de prendre les mesures nécessaires pour faire réparer la levée sud du canal Carondelet au Vieux Bassin.

5. Pétitions pour annulations ou réductions d'assessement signées : Maspel & Davis, Jean-Baptiste Laporte, Claus Engelbrecht, J. C. Fontan.

6. Communication dans laquelle le Maire appelle l'attention du Conseil sur la façon défectueuse dont on construit la levée du 9me ward.

Il appelle aussi l'attention du Conseil sur la communication des habitants riverains du Canal Carondelet. Il demande au Conseil de prendre au plus tôt les mesures nécessaires pour la protection des habitants de ce quartier.

Le Maire signale au Conseil le fait que le Secrétaire A. Berthe ayant changé de lieu de résidence est absent de la Nouvelle-Orléans depuis trois mois.

Il ordonne si l'on reconnait que ce bruit est fondé, que le poste de recorder de la 2me cour soit déclaré vacant et qu'un successeur soit nommé.

Le coroner informé que le maire à révoqué l'homme de patrouille Jno. Huben et qu'il a ordonné au surintendant de la police, d'effacer son nom sur la liste des agents de police.

Le maire approuve la décision du Conseil, allouant $10 à la Acme Copying Co., en remboursement d'une amende imposée pour avoir pris des commissions sans licence, l'agent de la dite compagnie étant muni de la licence légale, mais ne l'ayant pas sur lui au moment où il a été arrêté.

Les noms des cinq hommes de patrouille suivants, sont soumis à l'approbation du Conseil :

J. Vean, C. De Fuentes, Paul Zamballi, Geo. Bates, F. Boudousquié.

Respectueusement soumis,
Signé: J. V. GUILLOTTE,
Maire.

La partie du message, relative à la révocation de l'officier de police John Huben, soulève une longue discussion.

M. Bilger propose d'approuver la décision du Maire qui, dit-il, a agi sagement en révoquant cet agent qui l'avait insulté.

Le Dr Devron prétend que le Maire n'avait point le droit de le révoquer sans l'avoir traduit devant le comité de police et avoir porté contre lui l'accusation de rigueur.

MM. Lord et M. Moon approuvent le Dr Devron.

Chacun des membres donne son avis sur la question et bon ou mauvais, on arrive à prouver que le Maire n'a point agi sans précédents. La discussion se termine enfin par la confirmation de la décision du Maire, par un vote de 14 contre 6.

Ont—Albert, Bauman, Burke, Carey, Carroll, Israel, Maunsel Paterson, Prague, Ryan, Saucier, Silger, Winn, Keller.

Non.—Amann, Brennan, Devron, Farrell, Lord, Moon.

Communication du Contrôleur, contenant l'offre de la Canal and Claiborne RR. Co. pour le rachat au prix de $55,000 comptant, du droit de passage pour une période de 28 ans.

Le Dr Devron propose l'acceptation de cette offre, et en motion est adoptée par 19 voix contre 3.

Communication du commissaire des travaux publics, dans laquelle il soumet à l'approbation du Conseil quelques nominations dans le département du commissaire Fitzpatrick.

M. Bilger propose de référer la liste de ces noms au comité d'organisation.

Le Dr Devron s'oppose à une semblable décision. Il veut qu'on agisse avec le commissaire Fitzpatrick comme on a agi avec le Maire, c'est-à-dire que l'on approuve les nominations faites par lui sauf à en approuver quelques unes plus tard, sauf à les renvoyer devant aucun comité.

M. Ryan appuie cette motion.

Il appelle aussi l'attention du Conseil sur la communication des habitants riverains du Canal Carondelet. Il demande au Conseil de prendre au plus tôt les mesures nécessaires pour la protection des habitants de ce quartier.

Le Maire signale au Conseil le fait que le recorder J.